

# Le mouvement se poursuit

**Éducation.** Enseignants et parents d'élèves se sont mobilisés une nouvelle fois dans les rues du Havre pour demander l'abandon du projet de loi « pour une école de la confiance ».

Les chiffres s'accumulent, la colère augmente et le monde éducatif a le sentiment de ne pas être entendu. « Le 19 mars, nous étions 80 % de grévistes sur Le Havre pour 40 % en moyenne nationale ; la semaine dernière, les écoles se sont fortement mobilisées avec, par exemple, 9 élèves seulement au Pôle Molière ; dans l'Aisne, le 25 mars, 5 % d'enfants étaient présents sur l'Académie », a énuméré Sarah Ladan (CGT Educ'action) au début de l'assemblée générale, hier matin, avant d'annoncer 70 % de grévistes à Paris le jour même et 230 écoles fermées sur 665. Au Havre, plus de 300 personnes ont manifesté dans les rues, partant de la salle Franklin vers 11 h pour traverser la rue Maréchal-Joffre et l'avenue René-Coty avant de pique-niquer place de

l'Hôtel-de-Ville à midi. « L'idée était de poursuivre le mouvement sous des formes diverses. Certains ne pouvaient pas être en grève aujourd'hui, nous les avons invités à nous rejoindre ce midi », explique Stéphanie Rio du SNUipp-FSU.

## Une assemblée générale très suivie

Parmi les manifestants, des enseignants grévistes, dont plus d'une centaine étaient présents à l'assemblée générale organisée à 9 h, mais aussi des parents, venus par petits groupes de toutes les écoles mobilisées récemment. « Nous dénonçons avant tout l'article 1 qui annonce un devoir de ré-



Parents et enseignants ont défilé dans les rues du Havre jeudi matin

serve, mais aussi l'injonction à n'enseigner que des « savoirs fondamentaux ». Ce n'est pas pour cela que nous avons fait ce métier », a encore déclaré Sarah Ladan devant l'assemblée. Les enseignants ont souligné la convergence des luttes visible en ce moment : de la maternelle au lycée, tous les niveaux sont mobilisés. « Habituellement, ils s'attaquaient à chaque niveau une année après l'autre. Cette fois, nous sommes tous dans la rue en même temps », souligne une manifestante lors de l'assemblée.

En plus de la loi Blanquer, ont également été évoquées les problématiques liées à la réforme du lycée, Parcoursup ou encore la hausse des frais de scolarité des étudiants étrangers contre laquelle une manifestation

était prévue mercredi devant l'Université Le Havre Normandie.

## La Normandie aux premières loges

Depuis quelques jours, en Normandie particulièrement, les enseignants du Cned (Centre national d'enseignement à distance) sont venus grossir les rangs des manifestants. En grève le 2 avril, le Cned de Rouen dénonce un manque de moyens et demande un renforcement des effectifs enseignants, suite au non-remplacement d'une enseignante contractuelle.

Autre actualité brûlante, Christine Gavini-Chevet a été nommée le 1er avril pour succéder à Denis Rolland en tant que rectrice de l'Académie de Normandie. Elle devra notamment prendre en charge le difficile dossier de la fusion des académies de Rouen et Caen. Les manifestants restaient sceptiques quant aux changements impliqués par cette arrivée.

La mobilisation se prolongera après les vacances scolaires avec des manifestations samedi 27 avril, mercredi 1er mai et jeudi 9 mai. Des rendez-vous visant à coordonner parents d'élèves et enseignants sont déjà prévus les deux prochains mercredis.

LOUISE BOUTARD



Vers midi, les manifestants ont sorti leur pique-nique devant l'hôtel de ville

## LES PARENTS D'ÉLÈVES RESTENT PRÉSENTS

Après de nombreuses opérations « école morte » dans de différents établissements, en particulier sur le plateau, la mobilisation des familles était visible dans la manifestation. Pauline-Kergomard, Charles-Victoire, Fleurville, Jehan-de-Grouchy... Les représentants de parents étaient encore hier matin devant les grilles des établissements avant de rejoindre le mouvement du centre-ville et soutenir les enseignants.

« C'est un succès, nous avons 20 élèves sur 126 en élémentaire, et 13 sur une centaine en maternelle, témoigne Sandrine Fernane, représentante des parents de l'école Charles-Victoire. Ceux qui sont venus n'avaient simplement pas de solution de garde. »

### « Ils ne tiennent pas compte des quotas »

Les parents étaient tous très au fait des revendications concernant les craintes liées à la loi Blanquer et « l'école de la confiance ». Craintes auxquelles s'ajoute souvent le risque de disparition d'une classe. « On veut nous supprimer un poste en maternelle pour trois élèves manquants », témoigne encore la maman.

Satisfaite de l'enseignement Montessori mené dans les classes, elle regrette qu'un sureffectif dans les classes risque de mettre fin à l'utilisation de ces techniques d'apprentissage efficaces. « Nous sommes classés REP + mais ils ne tiennent pas compte des quotas », déplore-t-elle. À l'école Kergomard, la maternelle était également fermée ce jeudi, en raison de la grève des enseignants. Les parents déjà mobilisés vendredi dernier, reprennent le mouvement aujourd'hui. Là aussi, une classe de maternelle doit fermer l'an prochain. Morgane, représentante des parents d'élèves, a d'ailleurs créé un groupe sur Facebook pour organiser le mouvement : « Parents d'élèves de l'école maternelle Pauline Kergomard en colère ». « En vérité, le groupe concerne aussi l'élémentaire. On se donne des idées, on met en place des manifestations. Je publie les tracts aussi », explique-t-elle. Une initiative positive, alors que le manque de coordination, à la fois entre les différentes écoles et avec les enseignants, a été souligné lors de l'assemblée générale avant la manifestation hier matin.

L.B

DIMANCHE 7 AVRIL

## 4<sup>ème</sup> Fête de la Bière Artisanale Normande



46 brasseurs normands  
Animation musicale  
Ateliers biéologie  
Dégustation  
Vente  
Restauration sur place

Entrée 3€

ABBAYE DU VALASSE | GRUCHET LE VALASSE  
10H00 - 18H00

Organisation les Amis de la bières Normande



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.



FetedelaBiereArtisanaleNormande